

LE SYSTEME D'ASPECT ET DU TEMPS DANS LA PHRASE SIMPLE ASSERTIVE EN YUHUP MAKU, LANGUE DE L'AMAZONIE COLOMBIENNE

Ana María OSPINA BOZZI*

INTRODUCTION

Cet article est une brève description morphosyntaxique du système aspecto-temporel dans la phrase simple assertive, en yuhup makú. Ce système présente des particularités que nous pouvons résumer de la façon suivante.

Il existe deux sous-systèmes aspecto-temporels : l'un, primaire, qui porte sur le verbe, est obligatoire ; l'autre, secondaire, n'est pas obligatoire et les morphèmes sont attachés soit au verbe, soit au nom.

La notion temporelle repose sur le ton et permet d'exprimer une relation de concomitance ou de non-concomitance avec l'acte d'énonciation. Quant aux valeurs aspectuelles, dans le sous-système primaire, elles résultent d'une combinatoire complexe. D'une part, la combinatoire entre le morphème temporel et les morphèmes de prédication permet d'obtenir les valeurs aspectuelles d'inaccompli, de progressif, de résultatif et de prospectif. D'autre part, la combinatoire entre le morphème temporel et les morphèmes aspectuels permet d'obtenir les valeurs aspectuelles d'habituel, de l'accompli, et de l'état.

Le sous-système secondaire est formé par un ensemble de morphèmes qui marquent valeurs aspectuelles (tels que l'inchoatif, le persistif et le répétitif) et temporelles (tels que le passé récent et le passé lointain). Ces marques sont suffixées aux structures verbales formées avec les morphèmes du sous-système primaire.

L'article est divisé en deux parties. D'abord, nous précisons la localisation géographique et le contexte socio-culturel et linguistique du peuple qui parle cette langue. Ensuite nous présentons la structure du mot verbal et le système de marques aspecto-temporelles. Puis, nous montrons les morphèmes du système qui peuvent aussi marquer les noms.

1. LE PEUPLE ET LA LANGUE

Le Yuhup est un des peuples nommés "Makú" dans la littérature ethnographique et linguistique. Les autres "Makú" sont les Nukak, les Kakwa¹, les Hupdê, les Nadêb, les Kamaa². Ils sont localisés dans le Nord-Ouest amazonien, dispersés entre la Colombie et le Brésil, sur une vaste région dont les limites sont marquées par les rivières : Guaviare au nord, Negro à l'est, et Caquetá-Japurá au sud. D'après P. Henley et. al. (1996 : 5), la population totale peut être estimée entre 2.700 et 3.400 personnes. Les langues parlées par cet ensemble culturel appartiennent à la famille linguistique connue comme Puinave (Rivet et Tastevin, 1920 : 72), et plus récemment comme Makú - Puinave (Landaburu, 1988 : 28), ou tout simplement comme Makú (Pozzobon, 1997 : 162 ; Henley et. al., 1996 : 17). Les peuples "Makú" ont été caractérisés comme des

* CCELA – Centro Colombiano de Estudio de Lenguas Aborigenes. Universidad de los Andes, Bogota, Colombia.

¹ Aussi connus comme Bará.

² Aussi connus comme Dâw.

nomades à orientation forestière qui basent leur subsistance sur la chasse, la pêche et la cueillette, et à un moindre degré sur des activités agricoles. À l'exception des Nukak, ces peuples ont eu depuis longtemps des rapports avec les autres indigènes de la région, qui sont essentiellement sédentaires, pratiquent l'horticulture sur brûlis et parlent des langues appartenant aux familles linguistiques Tukano³, Carib⁴ et Arawak⁵. Pendant la dernière moitié de ce siècle, tous les peuples "Makú" ont subi des changements culturels qui entraînent un processus de sédentarisation et dans quelques cas l'adoption de l'horticulture sur brûlis de manioc comme la base de leur subsistance. Le degré et la qualité des changements varient d'un peuple à un autre, et dépendent des spécificités sociales et historiques du contact avec les autres groupes humains qui habitent le Nord-Ouest amazonien. En général, la décomposition des groupes locaux est très forte à cause de leur intégration marginale dans l'économie régionale, la perte de leur mobilité spatiale et des savoirs et traditions culturelles, ainsi qu'à l'alarmante diminution de la population due aux maladies. Quelques groupes préservent une forte cohésion, continuent à parler leurs langues et pratiquent un mode de vie changeant et adapté aux circonstances actuelles.

Les Yuhup habitent les territoires au sud de la rivière Tiquié et au nord de l'Apaporis à la frontière entre la Colombie et le Brésil. Ils ont occupé les territoires des affluents au nord de l'Apaporis : Le Taraira (ou Traira), le Jotabeyá, le Ugá, et les territoires au sud de la rivière Tiquié. Pozzobon (1991) signale que les familles Yuhup, qui habitent dans le territoire brésilien, sont localisées entre les rivières Tiquié, Taraira et Curicuriari, et il calcule que la population comprend 370 personnes. En Colombie la population Yuhup comprend environ 200 personnes. Actuellement, quelques familles de Yuhup sont localisées dans trois zones de la rivière Apaporis. Quelques familles des ethnies Makuna, Tanimuka et Tukano sont leurs voisins. Cet article se base sur des données obtenues d'un groupe de quarante personnes qui ont un établissement près du rapide de La Libertad (cours bas de la rivière Apaporis, Colombie). Ce groupe avait approximativement deux cents membres voici trente ans ; aujourd'hui ils ne sont plus que quarante.

L'impressionnante diminution de la population à la suite de successives épidémies de maladies infectieuses et virales, les croissants contacts avec les autres groupes indigènes de la région, ainsi que la réduction des territoires économiquement utilisables, ont eu comme conséquence une profonde crise sociale et culturelle qu'ils affrontent avec des changements dans leur mode de vie. Bien que la mobilité dans l'espace soit réduite et le processus de sédentarisation dans les hameaux soit en train de se consolider, des campements temporaires sont encore occupés à l'occasion de voyages ou de parties collectives de chasse ou de pêche. Les produits de l'horticulture et de la pêche sont aujourd'hui la faible base de l'alimentation ; les produits de la chasse, la cueillette et la culture d'espèces végétales dans leur milieu naturel, activités qui assuraient la subsistance dans le passé, sont moins fréquents dans le régime alimentaire, avec la conséquence d'un déséquilibre nutritionnel qui favorise la prolifération de maladies et la dépendance économique des voisins d'autres ethnies. Le produit de la pêche est utilisé aussi comme bien d'échange pour obtenir des marchandises d'origine industrielle, achetés aux commerçants de la région. À la suite de la chute démographique et de la diminution du contact avec les groupes Yuhup distants, il y a un déséquilibre dans l'organisation sociale qui affecte les alliances matrimoniales et la composition des unités sociales de production. Les rapports politiques et économiques avec la société régionale et nationale ont transformé la figure traditionnelle du leader et les relations du pouvoir à

³ Bara, Barasana, Taiwano, Karapana, Kubeo, Desano, Guanano, Makuna, Piratapuyo, Pisamira, Siriano, Tanimuka, Letuama, Tatuyo, Tucano, Tuyuka, Yuruti.

⁴ Yagua, Karijona.

⁵ Baniwa, Kabiari, Tariano, Yukuna.

l'intérieur du groupe. Celui qui organisait les gens pour les entreprises collectives est devenu le 'capitán' qui a aussi le devoir de représenter le groupe devant l'état colombien et les autres autorités indigènes. L'accès des Yuhup aux services de santé et d'éducation de l'état colombien est très limité.

Malgré les changements culturels, la crise sociale et la perte de savoirs et traditions culturelles, la cohésion interne du groupe est très forte. La réciprocité entre les familles continue à consolider les relations sociales. Les activités productives sont encore contrôlées par des prescriptions et pratiques rituelles ; le bien-être individuel et collectif est conçu comme la conséquence d'une relation adéquate avec le territoire, les autres espèces et les êtres surnaturels. L'autorité exercée par les plus âgés et les médecins traditionnels est encore respectée et prise en compte dans les décisions du groupe. La langue est parlée quotidiennement par tous les membres du groupe et elle est utilisée comme moyen d'expression, de communication, de transmission culturelle, et comme signe d'identité ethnique. Les personnes les plus âgées et les enfants sont monolingues. Les adolescents et les adultes parlent la langue makuna (famille Tukano orientale) dans leurs interactions avec leurs voisins d'autres ethnies. Tous les adolescents et quelques adultes comprennent un peu l'espagnol et ils arrivent à l'utiliser dans leurs interactions avec les paysans et commerçants colombiens.

Le mot YUHUP, dont la transcription phonologique est /jùhúp/, signifie "gens". Le sens de ce mot est plus général ou plus spécifique selon le contexte : il peut être utilisé par les locuteurs dans un sens générique pour désigner les êtres humains en opposition aux animaux et aux êtres surnaturels ; il peut être également utilisé pour désigner les indigènes en opposition avec les blancs ; ou bien il peut être utilisé comme ethnonyme.⁶

Les locuteurs nomment leur langue avec l'expression /jùhúp dũ/ qui signifie "parole de gens". Nous avons remarqué qu'il y a des variations dans le parler des différents clans mais elles n'empêchent pas la compréhension entre les locuteurs. Il nous semble que ces différences sont d'ordre phonologique et lexical, mais dans l'état actuel de la recherche nous ne pouvons pas approfondir ce sujet. À cause de ces différences, nous avons choisi de faire la description du parler du clan nommé /cák bög ùí/ qui peut-être traduit comme "gens du 'canaguchal'"⁷ ou "parenté du 'cananguchal'" , c'est-à-dire des individus d'une même parenté qui ne peuvent pas se marier entre eux.⁸

Voici quelques caractéristiques de la langue yuhup :

- C'est une langue à tons avec deux registres de hauteur et quatre tons phonologiques (haut, bas, montant et descendant).
- Le système vocalique phonologique est formé de neuf timbres basiques /i, ʊ, u, e, ɐ, o, ɛ, a, ɔ/, distribués en trois sous-systèmes de voyelles orales, nasales et laryngalisées⁹. Phonétiquement, il y a aussi des sous-systèmes complexes de sons vocaliques nasales-laryngalisés, longues (orales, nasales et laryngalisés) et diphtongues (orales, nasales et laryngalisés).
- Le système des consonnes est formé par les unités phonologiques suivantes : /p, b, bʱ, t, d, dʱ, c, ʃ, ʃʰ, k, g, gʱ, ʔ, w, j, h/.

⁶ Les ethnonymes des autres peuples makú signifient aussi "gens".

⁷ 'Cananguchal' est le nom donné à l'endroit où il y a prolifération de palmiers de 'canangucho' *Mauritia flexuosa*..

⁸ Cf. Pozzobon (1991, 1997) pour la description du parenté et des variations dialectales chez les Hupde.

⁹ En anglais "creaky voice".

- Dans les mots monomorphémiques, les structures syllabiques les plus courantes sont CVC et CV.
- Le phénomène phonologique le plus notable est la propagation de la nasalité des voyelles aux consonnes sonores.
- Les phénomènes morphophonologiques les plus saillants sont l'harmonie vocalique, la fusion, l'élision et la consonantisation des voyelles hautes i et u.
- La plupart des lexèmes sont monosyllabiques (80%). Les morphèmes grammaticaux sont monosyllabiques avec de rares exceptions. Les frontières morphologiques des mots polymorphémiques sont claires.
- Il y a des morphèmes lexicaux qui ne sont pas syntaxiquement spécialisés.
- Il y a un système de morphèmes de classification nominale pour marquer les êtres animés individuels et collectifs, et les feuilles de plantes. Il y a aussi une série de lexèmes nominaux qui semblent être en train de se grammaticaliser comme marques de classification.
- Les classes de mots que nous avons reconnues selon des critères morpho-syntaxiques sont des noms, des qualificatifs et des verbes.
- Le processus de composition est très productif dans la formation de mots nominaux et verbaux.
- Dans le contexte de la phrase simple, les noms sont marqués par des morphèmes de cas, de temps, de modalité, de hiérarchisation de l'information, d'aspect et de prédication.
- Les marques de cas montrent une structure de type accusatif.
- Les catégories grammaticales et les valeurs qui s'expriment dans le verbe sont l'aspect, le temps et la modalité. Dans le verbe, on ne trouve pas d'indices actanciels.
- Dans le contexte de la phrase, l'ordre des mots est très souple : nous avons enregistré les ordres OVS, SOV, OSV, SVO.

2. LE SYSTÈME ASPECTO - TEMPOREL DANS LA PHRASE SIMPLE ASSERTIVE

2.1. Le système aspecto-temporel dans le verbe

La structure morphologique du mot verbal est formée d'une base lexicale et des morphèmes (tonals et segmentaux) dont la combinatoire donne les valeurs aspectuelles, temporelles et modales¹⁰. Comrie (1976) définit l'aspect ou "les aspects" comme les différentes manières de voir la constitution temporelle interne d'une situation¹¹. D'après lui (1985), le temps ('tense') est la grammaticalisation de la localisation temporelle d'une situation par rapport au moment de l'énonciation ou à un repère temporel donné¹².

Le système d'aspect-temps et de modalité, agglutiné autour des bases lexicales, se divise en deux sous-systèmes. Le sous-système primaire, exclusif de cette classe syntaxique, est obligatoire et il fournit des informations sur la constitution interne de la situation et sa localisation temporelle. Les valeurs aspecto-temporelles qui résultent sont le produit de la combinatoire des morphèmes tonals et segmentaux. Le sous-système secondaire est optionnel ; il est formé par des morphèmes segmentaux qui ajoutent, aux valeurs du sous-système primaire, des informations aspectuelles, temporelles et modales. Dans le contexte de la phrase simple assertive, les mots verbaux portent les

¹⁰ Ces derniers ne seront pas décrits dans cet article.

¹¹ "As the general definition of aspect, we may take the formulation that 'aspects are different ways of viewing the internal temporal constituency of a situation'..." (Comrie, 1976 : 3)

¹² "The basis of the discussion in the body of this book is that tense is grammaticalised expression of location in time." (Comrie, 1985 : 9)

catégories grammaticales d'aspect, de temps et de modalité. Ils n'ont pas de marques de personne, de nombre, ou de genre. Les catégories exclusives de cette classe syntaxique sont l'aspect et le temps du sous-système primaire. Les noms partagent avec les verbes quelques marques du sous-système secondaire.

Il y a deux types de bases lexicales : les simples et les complexes. Les simples sont formées d'un seul lexème. Les complexes sont formés de deux ou plusieurs lexèmes. Il y a deux groupes de bases complexes. Le premier groupe est formé par la juxtaposition d'une base nominale et d'une base verbale. Le deuxième groupe de bases complexes sert à former des verbes qui expriment : des situations qui se déroulent "d'une certaine façon" (par exemple "courir en venant") ; la volonté, la possibilité ou l'obligation de faire quelque chose (par exemple "vouloir manger") ; une situation causée (par exemple "faire refroidir") ; des notions d'intensité, de répétition, d'enchaînement des situations (par exemple "appeler en criant", "garder", "coudre").

Les bases lexicales des verbes ne se trouvent jamais nues, ni comme constituants de la phrase, ni dans le lexique. Pour former des mots verbaux, les bases doivent porter les grammèmes (tonals et segmentaux¹³) qui leur donnent une valeur temporelle et aspectuelle, et donc un statut syntaxique. Du point de vue de la forme, la structure morphologique du mot verbal minimal est la suivante :

BV-morphème tonal + morphème segmental 1-(morphème segmental 2)

2.1.1. Le sous-système primaire

Dans les phrases simples assertives, la localisation temporelle d'une situation s'exprime grammaticalement dans le morphème tonal de la dernière syllabe de la base lexicale du verbe. Le ton haut exprime une valeur temporelle de concomitance avec le moment de l'énonciation (locus absolu) ou avec un locus relatif. Le ton bas exprime une valeur de non-concomitance avec le locus temporel. Le morphème tonal exprime une opposition temporelle fondamentale entre des situations concomitantes et des situations -concomitantes.

La combinatoire de cette information temporelle basique avec les morphèmes segmentaux donne les valeurs d'aspect suivantes : l'inaccompli, le progressif, le statif, le résultatif, le prospectif, l'habituel, l'accompli. Ce système peut se synthétiser de la façon suivante :

¹³ Parmi les morphèmes segmentaux nous trouvons les morphèmes vocaliques |-ī-| spv1, |-v-| spv2, et le morphème consonantique |-p| spc1. L'identification de la catégorie grammaticale et l'interprétation sémantique et fonctionnelle de ces morphèmes ne sont pas encore précisées et ne seront possibles que quand on aura approfondi l'étude d'autres types de phrases de la langue. Nous leur avons donné le nom de "suffixes de prédication" parce qu'ils se trouvent suffixés aux bases lexicales qui sont des noeuds de la prédication nominale, attributive et verbale.

Valeur temporelle	Valeurs aspectuels		
	I	II	III
+concomitant Bṽ-	a. Inaccompli Bṽ-í	a. Progressif Bṽ-ṽ±p	a. statif Bṽ-à
-concomitant Bṽ-	b. Résultatif Bṽ-í±p	b. Prospectif Bṽ-ṽ±p	b. Accompli Bṽ-cú±p c. Habituel Bṽ-hú-p

Il y a une différence entre les formes de l'inaccompli, du résultatif, du prospectif avec celles du statif, de l'accompli et de l'habituel. Les valeurs aspectuelles des premières (dans les colonnes I et II du tableau ci-dessus) sont le résultat de la combinaison du morphème tonal de temps et des suffixes de prédication. Par contre, les valeurs aspectuelles des formes dans la colonne III (a, b, c) apparaissent déjà dans le morphème et sont complétées par la combinaison qui ajoute l'information temporelle.

2.1.1. L'inaccompli (I.a.)

| Bṽ-í |

La structure morphologique est formée d'une base verbale avec le morphème tonal temporel +concomitant et le suffixe de prédication vocalique 1. Remarquons que dans cette structure il n'y a jamais le morphème consonantique | -p |.

Cette structure exprime une situation concomitante et actualisée par rapport à l'acte de l'énonciation sans envisager sa durée, son début ni sa fin. Elle peut renvoyer soit à une activité, soit à une caractéristique permanente de l'entité. Dans les enquêtes de mots isolés, les informateurs utilisaient cette forme pour nommer les verbes.

(1) Inaccompli

a. /èhpèdácà ʒàktǝ? hṽbí/

| èhpèdácà / ʒàktǝ? / hṽp-í |

//ESPERANZA/MANIOC/[RÂPPER+concomitant]-spv1//

"Esperanza râpe du manioc"

b. /dǝdǝʰ bṽhṽ?í ʒàbᵐbǝkṽí/

| dǝdǝʰ / bṽhṽ?-í / ʒàbᵐbǝ-kṽí |

//ENFANTS/[JOUER+concomitant]-spv1/CHIEN- sociatif//

"Les enfants jouent avec les chiens"

c. /dǝsà pǝhí/

| dǝsà / pǝh-í |

//ROSA/[SE COIFFER+concomitant]-spv1//

"Rosa se coiffe"

d. /ǝbᵐád pǝgí tǝgᵐgúh bṽbᵐǝt/

| ǝbᵐád / pǝg-í / tǝgᵐgúh / bṽbᵐ-v-t |

//OMAR/[ENFONCER+concomitant]-sp1/BÂTON/HACHE-spv2-spc2//

"Omar enfonce des bâtons avec la hache"

2.1.2. *Le résultatif (I.b.)*

|B^v-í-(p)|

La structure morphologique est formée d'une base verbale avec le morphème tonal de temps -concomitant, le suffixe de prédication vocalique 1 et optionnellement le suffixe de prédication consonantique 1. Cette structure semble fixer l'attention sur l'évènement qui est antérieur à l'acte d'énonciation et qui marque bien un changement.

(2) Résultatif

a. /jǎgⁿ t̃dⁿí (p) /

|jǎgⁿ / t̃dⁿ-í-(p) |

//HAMAC / [ÊTRE CASSÉ-concomitant]-spv1-(spc1)//

"Le hamac s'est cassé"

b. /d̃d̃ jǎp d̃w̃ⁿdⁿí t̃w̃w̃d̃h̃δ:k̃ùí /

|d̃d̃ jǎp / d̃w̃ⁿdⁿ-í / t̃w̃w̃d̃h̃δ:-k̃ùí |

//ENFANT / [PARLER-concomitant]-spv1 / VIEILLE-sociatif//

"L'enfant a parlé avec la vieille"

c. /ũdⁿ w̃dⁿíp j̃s̃ì /

|ũdⁿ / w̃dⁿ-í-p / j̃s̃ì |

//1pp / [MANGER-concomitant]-spv1-spc1 / ANANAS//

"Nous avons mangé de l'ananas"

2.1.3. *Le progressif (II.a.)*

|B^v-ṽ-(p)|

La structure morphologique est formée d'une base verbale avec le morphème tonal de temps concomitant, le suffixe de prédication vocalique 2, et le suffixe de prédication consonantique 1. Cette structure décrit une situation en cours, en développement, sans marquer explicitement le début du processus. Sa réalisation peut coïncider avec un locus absolu ou avec un locus relatif localisé avant le moment de l'énonciation.

(3) Progressif - situation simultanée au moment de l'énonciation

a. /ũdⁿ j̃àk t̃ō? h̃w̃b̃w̃p /

|ũdⁿ / j̃àk t̃ō? / h̃w̃p-ṽ-p |

//1pp / MANIOC / [RÂPER+concomitant]-spv2-spc1//

"Nous sommes en train de râper le manioc"

b. /èdéd̃ j̃s̃ì w̃dⁿép /

|èdéd̃ / j̃s̃ì / w̃dⁿ-ṽ-p |

//HELENA / ANANAS / [MANGER+concomitant]-spv2-spc1//

"Helena est en train de manger de l'ananas"

(4) Progressif - situation antérieure au moment de l'énonciation.

Le locus relatif doit être exprimé ailleurs dans la phrase, soit par un morphème du temps suffixé au nom, soit par un déictique temporel.

- a. /ũd^apā ʃāk t ǝ? hũbũp/
 |ũd^a-pā / ʃāk t ǝ? / hũp-ṽ-p|
 //1pp-passé récent/MANIOC/[RÂPER+concomitant]-spv2-spc1//
 "Récemment, nous râpons le manioc"
- b. /èdédāāb^m ʃɔ̃i wéd^aép/
 |èdédāāb^m / ʃɔ̃i / wéd^a-ṽ-p|
 //HELENA-passé lointain/ ANANAS/ [MANGER+concomitant]-spv2-spc1//
 "Il y a longtemps, Helena mangeait de l'ananas"
- c. /cǎ^fb^m d̃hũ?ù ʃɔ̃i wéd^aép/
 |cǎ^fb^m / d̃hũ?ù / ʃɔ̃i / wéd^a-ṽ-p|
 //HIER/TOUS/ANANAS/[MANGER+concomitant]-spv2-spc1//
 "Hier, tous mangeaient de l'ananas"

2.1.4. Le prospectif (II.b.)

|Bṽ-ṽ-p|

La structure morphologique est formée d'une base verbale avec le morphème tonal de temps-concomitant, le suffixe de prédication vocalique 2 et le suffixe de prédication consonantique 1. Le suffixe |-p| n'est pas obligatoire mais il est fréquemment utilisé. Cette structure décrit des processus non-réalisés, que l'on envisage comme possibles.

(5) Prospectif

- a. /wǎg^ahí ʃâp bĩd^a hũbũp/
 |wǎg^ahí / ʃâp / bĩd^a / hũp-ṽ-p|
 //DEMAIN/3p/TUBERCULE SP/[RÂPER-concomitant]-spv2-spc1//
 "Demain il va râper le tubercule sp."
- b. /ǎb^m ʃɛ̃?ép ʃǒh/
 |ǎb^m / ʃɛ̃?-ṽ-p / ʃǒh|
 //2p/[BRÛLER-concomitant]-spv2-spc1/'MATAFRIO'//
 "Tu va brûler le 'matafrio'¹⁴"

2.1.5. L'état (III.a.)

|Bṽ-à|

La structure de ces mots verbaux est formée par une base lexicale verbale avec le morphème de temps+concomitant et le morphème vocalique |-à|.

Cette structure décrit un état expérimenté par l'entité à laquelle il réfère. L'état est envisagé sans prendre en considération l'événement qui lui a donné lieu. Il s'agit des températures, des saveurs, des propriétés physiques ou psychologiques. Par exemple : avoir chaud, être salé, être gros, être content, être ivre. Il faut remarquer que seuls certains morphèmes lexicaux peuvent prendre cette forme.

¹⁴ Panier tubulaire utilisé pour presser la pâte de manioc.

(6) Etats simultané au moment de l'énonciation

- a. /   h k     /
 |   h / k    -   |
 //1p/[AVOIR CHAUD+concomitant]- statif//
 "J'ai chaud"
- b. /     t    t    B   /
 |     t    / t    b-   |
 //MANIOC/[ÊTRE SAVOUREUX+concomitant] - statif //
 "Le manioc est savoureux"

(7) Etats situation non-simultané au moment de l'énonciation. Pour exprimer des   tats qui ont eu lieu ou qui auront lieu dans un moment diff  rent du moment de l'énonciation, il faut construire des phrases avec la copule "  tre". Celle-ci prendra les marques aspectuelles et temporelles qui permettront de localiser l'état.

- a. /w  d  w  t d    B   d    p/
- |w  d  w  t /d    p-  / d    -  -p|
- //POULE [ÊTRE GROS+concomitant]- statif / [ÊTRE-concomitant]-spv2-spc1//
- "La poule sera grosse"
- b. / t      ?          d    p/
- | t      ? /         -  / d    -  -p |
- //HOMME/[SE REJOUIR+concomitant]-statif/[TRE-concomitant]-accompli-spc1//
- "L'homme a été content"

2.1.6. *L'accompli (III.b.)*

|B  -   -(p)|

La structure morphologique est formée d'une base verbale avec le morphème tonal de temps -concomitant, le morphème |    -| et optionnellement le suffixe de prédication consonantique 1.

Cette structure décrit une situation qui a eu lieu. L'emphase est sur le fait que la situation a un terme et qu'il est accompli.

(8) Accompli

- a. / t  w  h  :         /
- | t  w  h  : /         -     |
- //VIEILLE/ [CHANTER-concomitant] -accompli//
- "La vieille a chanté"
- b. /     p b     h      p/
- |     p/ b     /h    -    -p |
- //3p/TUBERCULE SP/[RÂPER-concomitant]-accompli -spc1//
- "Il a râpé du tubercule"

- c. /pè?cú ǎhǎp/
 |pè?-cú / ǎh-ǎ-p|
 //[ÊTRE MALADE-concomitant] -accompli / 1p-spv2-spc1//
 "Moi, j'ai été malade"

2.1.7. *L'habituel* (III.c.)

|Bǎ-hú-p|

La structure morphologique est formée d'une base verbale avec le morphème tonal de temps -concomitant, le morphème | -hú- | et obligatoirement le suffixe de prédication consonantique 1.

Cette structure décrit des situations qui arrivent habituellement et dont l'avenir successif et répétitif est envisagé comme un tout. Ce qui est pris en compte c'est l'ensemble des événements constitutifs des répétitions.

(9) Habituel

- a. /ǎh ǵàktíḡ ǵb^mhúp/
 |ǎh / ǵàktíḡ / ǵb^m-hú-p|
 //1p/BOUTURE DE MANIOC/[PLANTER-concomitant]-habituel-spc1//
 "J'ai l'habitude de planter du manioc"
- b. /ǵâp ðḡbð:húp/
 |ǵâp / ðḡbð:-hú-p|
 //3p/[ÊTRE IVRE-concomitant]- habituel-spc1//
 " Il se soûle" (Il a l'habitude d'être ivre)
- c. /ǵâp ǵûd^a dð?húp ǵd^adǐ/
 |ǵâp / ǵûd^a/ dð?-hú-p / ǵd^a-dǐ|
 //3p/ VÊTEMENT/[DONNER-concomitant]- habituel-spc1 / 2pp-accusatif//
 "Il nous donne toujours des vêtements" (Il a l'habitude de nous donner des vêtements)
- d. /ǵôî ǵûdǝ^h wèd^ahúp/
 |ǵôî / ǵûdǝ^h / wèd^a-hú-p|
 //ANANAS/3pp/[MANGER-concomitant]- habituel-spc1//
 "Ils ont l'habitude de manger de l'ananas"

2.2. Le sous-système secondaire

Le sous-système secondaire n'est pas exclusif des verbes et il sera utilisé lorsque le locuteur veut préciser l'information aspecto-temporelle. Les morphèmes de ce sous-système se trouvent aussi suffixés aux noms.

Le sous-système secondaire aspecto-temporel et de modalité dépend du sous-système primaire. À la structure morphologique du sous-système primaire s'ajoutent d'autres morphèmes d'aspect, de temps ou de modalité. La structure du sous-système primaire subit des modifications et des restrictions. Parmi les modifications, on peut remarquer la disparition du morphème consonantique | -p |.

Le mot verbal est formé ainsi :

Lexème verbal - aspect/temps primaire + aspect /temps secondaire

Le tableau suivant synthétise le système aspecto-temporel.

		+concomitant			-concomitant			
		Inaccompli Bv-í	Progressif Bv-í±p	Statif Bv-à	Résultatif Bv-í±p	Prospectif Bv-í±p	Accompli Bv-cw±p	Habituel Bv-hw-p
A	In	Bv-í-wè	Bv-í-wè	Bv-à-wè	Bv-í-wè	Bv-í-wè		
	Pe	Bv-í-dùb*		Bv-à-dùb*				
	Re	Bv-í-bè ^ç		Bv-à-bè ^ç		Bv-í-bè ^ç		
M	Ci	Bv-í-bà	Bv-í-bà	Bv-à-bà	Bv-í-bà	Bv-í-bà	Bv-cw-bà	Bv-hw-bà
	Inf	Bv-í-hgè						
	Ci-inf	Bv-í-hgè-bà						
	JP	Bv-í-ùh	Bv-í-ùh	Bv-à-ùh		Bv-í-ùh		
T	PR	Bv-í-pà			Bv-í-pà		Bv-cw-pà	
	PL	Bv-í-áb*			Bv-í-áb*		Bv-cw-áb*	

A= aspect; M=modalité; T=temps; In=inchoatif; Pe=persistif; Re=répétitif; Ci=citativ; Inf=inférentiel; Ci-inf=citativ-inférentiel; JP=jugement de possibilité; PR=passé récent; PL=passé lointain.

2.2.1. L'aspect secondaire

Les marques aspectuelles du sous-système secondaire offrent des informations plus spécifiques sur la structure interne de la situation, avec emphase sur les bornes initiale et finale.

2.2.1.1. L'inchoatif

Le morphème | -wè | marque le début des situations. Il peut se combiner aux structures morphologiques qui expriment les valeurs aspectuelles de l'inaccompli, du progressif, du résultatif, de l'état et du prospectif.

- Le morphème d'aspect **inchoatif** en combinaison avec l'**inaccompli**, le début du processus est envisagé ; avec le **progressif**, le terme initial du processus est saisi. Les verbes avec ces aspects ont les structures morphologiques suivantes :

Inaccompli - inchoatif | Bv-í-wè |

Progressif - inchoatif | Bv-í-wè |

(10) Inaccompli - inchoatif

/ǎh hǎb^míwè/

|ǎh / hǎb^m-í-wè|

//lp/ [ALLER+concomitant]-spv1-inchoatif//

"Je suis déjà en train de partir"

(11) Progressif - inchoatif

/ũdⁿ ʒũb^múwè ʒàktígⁿ/

|ũdⁿ / ʒũb^m-ú-wè / ʒàktígⁿ|

//lpp/ [PLANTER+concomitant]-spv1- inchoatif/BOUTURE DE MANIOC//

"Nous sommes déjà en train de planter du manioc"

- Le morphème d'aspect **inchoatif** en combinaison le **résultatif**, l'entrée dans l'état est déclenchée par un événement résultatif ; avec le **statif**, l'entrée dans l'état est envisagé sans prendre en considération l'événement qui lui a donné lieu. La structure morphologique des verbes avec ces aspects est :

Résultatif - inchoatif | Bv̄-í-wè |

Statif - inchoatif | Bv̄-à-wè |

(12) Résultatif - inchoatif

a. / ǎh hǎb^míwè /

| ǎh / hǎb^m-í-wè |

//1p/ [ALLER-concomitant]-spv1-inchoatif //

"Je suis déjà parti"

b. / ʝǎ^ʃb^m wèd^aíwè tǎhdí /

| ʝǎ^ʃb^m / wèd^a-í-wè / tǎh-dí |

//JAGUAR/[MANGER-concomitant]-spv1-inchoatif /TAPIR-accusatif//

"Le tigre a déjà mangé le tapir"

(13) Statif - inchoatif

/ ʝǎhǎc óàwè ǎhǎp /

| ʝǎhǎc ó-à-wè ǎh-v̄-p |

//[ÊTRE CONTENT-concomitant]- Statif / 1p-spv2-spc1//

"Moi, je suis déjà content"

- Le morphème d'aspect **inchoatif** en combinatoire avec la valeur du **prospectif** indique que la situation est sur le point de commencer. La structure morphologique des verbes avec cet aspect est :

Prospectif - inchoatif | Bv̄-v̄-wè |.

(14) Prospectif - inchoatif

a. / ǎh hǎb^mǎwè /

| ǎh / hǎb^m-v̄-wè |

//1p/ [ALLER-concomitant]-spv2-inchoatif//

"Je suis sur le point de partir"

b. / dǔ?ǔwè ʝâp cǎkpóî ǎb^mdí /

| dǔ?-v̄-wè / ʝâp / cǎkpóî / ǎb^m-dí |

//[DONNER-concomitant]-spv2-inchoatif/3p/FARINE DE MANIOC/2p-accusatif//

"Il est sur le point de te donner de la farine de manioc"

2.2.1.2. Le 'persistif'

Le morphème | -dǔb^m | permet de décrire une situation dont la fin n'est pas encore atteinte. Il se trouve en combinaison avec des verbes à valeur aspectuelle d'**inaccompli** et de **statif**. Nous avons donné le nom de 'persistif' à ce morphème, à partir du verbe 'persister', dans le sens que la situation décrite persiste, dure, reste en vigueur même si l'on envisage sa fin. Les verbes avec cet aspect ont les structures morphologiques suivantes :

Inaccompli - 'persistif' | B̂v-í-dũb^m |

Etat - 'persistif' | B̂v-à-dũb^m |

(15) Inaccompli - 'persistif'

/ ʃ â p ɔ̃ h í dũb^m /

| ʃ â p / ɔ̃ h-í-dũb^m |

//3p/[DORMIR+concomitant]-spv1-persistif//

"Il dort encore"

(16) Statif - 'persistif'

/ ʃ â p p é ? à dũb^m /

| ʃ â p / p é ?-à-dũb^m |

//3p/[ÊTRE MALADE+concomitant]- statif -persistif//

"Il est encore malade"

2.2.1.3. Le répétitif

Le morphème | -bè^ɛ | décrit la répétition d'une situation. Il se trouve en combinatoire avec les valeurs aspectuelles de l'**inaccompli**, du **statif** et du **prospectif**. Les verbes avec cet aspect ont les structures morphologiques suivantes :

Inaccompli - répétitif | B̂v-í-bè^ɛ |

Statif - répétitif | B̂v-à-bè^ɛ |

Prospectif - répétitif | B̂v-ŷ-bè^ɛ |

(17) Inaccompli - répétitif

/ ʃ â p d ɛ̃ d^a í bè^ɛ /

| ʃ â p / d ɛ̃ d^a-í-bè^ɛ |

//1p/[VENIR+concomitant]-spv1-répétitif//

"Il vient de nouveau"

(18) Statif - répétitif

/ b ɔ̃ t b á^ɛ h à bè^ɛ /

| b ɔ̃ t / b á^ɛ h-à-bè^ɛ |

//'SIRINGA'/[FENDRE+concomitant]- statif -répétitif//

"Le fruit du 'siringa' s'est fendu de nouveau¹⁵ "

(19) Prospectif - répétitif

/ ǎ h b ɔ̃ ? ú b è^ɛ /

| ǎ h / b ɔ̃ ?-ŷ-bè^ɛ |

//1p/[TRAVAILLER-concomitant]-spv2-répétitif//

"Je travaillerai de nouveau"

¹⁵ Littéralement : "Le fruit du siringa est dans l'état de produire le son lorsqu'il se fend".
'Siringa' - Arbre à caoutchouc. La base verbale | b á^ɛ h- | désigne le son produit par le fruit mûr du siringa quand il se fend.

2.2.2. Les morphèmes du temps passé

Il y a deux morphèmes temporels qui marquent explicitement des situations localisées dans le passé. Le morphème $[-pà]$ s'utilise pour exprimer le passé récent. On considère comme récents les événements qui ont eu lieu pendant la journée. Le morphème $[-āb^m]$ s'utilise pour exprimer le passé lointain, c'est-à-dire les événements qui ont eu lieu avant le jour où l'on est.

Les morphèmes du passé récent et du passé lointain se combinent avec les valeurs aspectuelles de l'inaccompli, du résultatif, de l'accompli.

(20) Accompli - passé récent

$/jũdĩ^f h hāb^m cūpā/$

$|jũdĩ^f h / hāb^m - cū - pā|$

//3pp/[ALLER-concomitant]-accompli-passé récent//

"Ils sont partis récemment"

(21)

$/ōb^m ād cō^f bā āhāb^m dũ^f d^m ī āb^m || jũh cō^f bā āb^m ātōdīōwā$

$dũ^f d^m ī āb^m /$

"Après Omar j'ai parlé ; après, Antonio le vieux a parlé (il y a un certain temps)"

a. Résultatif

$/ōb^m ād cō^f bā āhāb^m dũ^f d^m ī āb^m ||$

$|ōb^m ād / cō^f bā / āh - āb^m / dũ^f d^m - ī - āb^m ||$

//OMAR / APRÈS / 1p-passé lointain/[PARLER-concomitant]-spv1-passé lointain / //

"Après Omar j'ai parlé (il y a un certain temps)"

b. Inaccompli

$jũh cō^f bā āb^m ātōdīōwā dũ^f d^m ī āb^m /$

$jũh cō^f bā - āb^m / ātōdīō - wā / dũ^f d^m - ī - āb^m |$

APRÈS-passé lointain / ANTONIO-VIEUX/[PARLER+concomitant]-spv1-passé

lointain//

Après, Antonio le vieux a parlé (il y a un certain temps)"

3. LES MARQUES ASPECTO-TEMPORELLES DANS LE NOM

La structure morphologique des noms est formée d'une base lexicale à laquelle on peut affixer des morphèmes grammaticaux. Les bases lexicales des noms se caractérisent ainsi :

- Elles peuvent être simples ou complexes, c'est-à-dire formées par un, deux ou trois morphèmes.

- Dans le contexte du syntagme nominal, elles peuvent être déterminées lexicalement et grammaticalement.

- Dans le contexte de la phrase simple, les bases lexicales des noms peuvent apparaître sans aucune marque, être marquées par des morphèmes qui sont exclusifs de cette classe

syntactique ou par des morphèmes qui se trouvent aussi affixés aux bases lexicales des qualificatifs et des verbes. Les morphèmes qui marquent exclusivement les bases lexicales des noms sont les morphèmes de cas, et les marqueurs d'information. Les morphèmes qui ne sont pas exclusifs des bases lexicales des noms sont des morphèmes de temps, de modalité épistémique, d'aspect et de prédication.

3.1. Les morphèmes d'aspect

Les morphèmes d'aspect $|-b\grave{e}^{\text{f}}|$ 'répétitif' et $|-d\grave{u}b^{\text{m}}|$ 'persistif' peuvent être suffixés aux noms dans le contexte de la phrase simple. Comme nous avons vu, suffixé au verbe, le morphème 'répétitif' marque une situation qui se répète ; le 'persistif' marque une situation dont la fin n'est pas encore atteinte. Suffixés aux noms, ces morphèmes semblent marquer la participation répétitive ou la persistance d'un actant dans une situation. Ainsi on peut opposer (22a) à (22b) et (23a) à (23b).

- (22) a. /jéh-dě^fh cǎ^fk dǒ?dǐ^f hǎb^mí/
 |jéh-dě^fh /cǎ^fk /dǒ?dǐ^f /hǎb^mí|
 //PAPA-ANIMÉ COLLECTIF-/ 'CANAGUCHO' / CHERCHEURS /
 [ALLER+concomitant]-spv1//
 "Les gens de papa vont chercher du 'canagucho' (fruit sp)"

- b. /jéh-dě^fh**bě^f** cǎ^fk dǒ?dǐ^f hǎb^mí/
 |jéh-dě^fh**-bě^f** /cǎ^fk /dǒ?dǐ^f /hǎb^mí|
 //PAPA-ANIMÉ COLLECTIF**-répétitif** / 'CANAGUCHO' / CHERCHEURS /
 [ALLER+concomitant]-spv1//
 "C'est encore les gens de papa qui vont chercher du 'canagucho'"
 (De nouveau les gens de papa vont chercher du 'canagucho' (fruit sp))

- (23) a. /anamaríakùí dǎgⁿ bḕ̀dúbjǎp ǎh hǎb^mǎp/
 |anamaríakùí /dǎgⁿ /bḕ̀dúbjǎp /ǎh /hǎb^m-v-p|
 //ANAMARIA-sociatif/ESSENCE/ACHETEUR/1p/[ALLER-concomitant]-spv2-
 spc1//
 "J'irai acheter de l'essence avec Anamaría"

- b. /anamaríakùí**dùb^m** dǎgⁿ bḕ̀dúbjǎp ǎh hǎb^mǎp/
 |anamaríakùí**-dùb^m** /dǎgⁿ /bḕ̀dúbjǎp /ǎh /hǎb^m-v-p|
 //ANAMARIA-sociatif**-persistif**/ESSENCE/ACHETEUR/1p/[ALLER-
 concomitant]-spv2-spc1//
 "J'irai acheter de l'essence avec Anamaría tant qu'elle est là"

3.2. Les morphèmes de temps

Les noms peuvent être marqués par des suffixes temporels pour spécifier si une action a été réalisée récemment (pendant la journée) ou dans un passé plus lointain. Les morphèmes de temps sont $|-p\grave{a}|$ pour le passé récent et $|-ǎb^{\text{m}}|$ pour le passé lointain.

- (24) a. /jùhúp**ǎb^m** wédⁿí p tǎh/
 |jùhúp**-ǎb^m** / wédⁿ-í-p / tǎh|
 //GENS-passé lointain/ [MANGER+concomitant]- spv1-spc1/ TAPIR//
 "Avant les gens mangeaient du tapir"

- b. /wédⁿpâ wédⁿí p cǔgⁿ/
 |wédⁿ-pâ / wédⁿ-í-p / cǔgⁿ|
 //1pp-passé récent/[MANGER+concomitant]- spv1-spc1 /'MAMITA'¹⁶//
 "Nous avons mangé du 'mamita' tout à l'heure"

3.4. Les morphèmes prédicatifs

Les noms peuvent être marqués par les suffixes de prédication | -í - |, | -v - |, | -p |.

- Dans le contexte de la phrase attributive quand le nom est prédicat :

- (25) a. /jǎbⁿběhⁿí p/
 |jǎbⁿběhⁿ-í-p|
 //CHIEN-spv1-spc1//
 "C'est un chien"
- b. /táîdò jǎbⁿběhⁿé p/
 |táîdò / jǎbⁿběhⁿ-v-p|
 //TAIRO/CHIEN-spv2-spc1//
 "Tairo est un chien"

- Dans le contexte de la phrase simple, nous pouvons seulement signaler que les morphèmes prédicatifs ont une fonction dans la hiérarchisation de l'information, mais dans l'état actuel de la recherche nous ne pouvons pas préciser quelle est sa catégorie.

- c. /jǎbⁿběhⁿí wédⁿí hô p/
 |jǎbⁿběhⁿ-í / wédⁿ-í / hô p|
 //CHIEN-spv1/[MANGER+concomitant]-spv1/POISSON//
 "Le chien a mangé le poisson" (Hypothèse : C'est le chien qui a mangé le poisson")
- d. /hǎbⁿí ǎhⁿǎ p/
 |hǎbⁿ-í / ǎhⁿ-v-p|
 // [ALLER+concomitant]-spv1/lp- spv2-spc1//
 "Je pars" (Hypothèse : Moi, je pars)

4. SYNTHESE

La **base lexicale** du verbe codifie le sens général de la situation. Les marques du **sous-système primaire**, affixés à la base verbale sont obligatoires et sa combinatoire est exclusive des verbes. Elles permettent de localiser la situation dans le temps selon sa concomitance ou non concomitance avec un locus temporel, et de décrire sa constitution temporelle interne. Les valeurs aspectuelles inaccompli, progressif, état, résultatif, prospectif, accompli et habituel, décrivent des situations qui ne sont pas finies, qui se déroulent, qui ont une certaine permanence, qui sont le résultat d'une autre situation, qui n'ont pas commencé, qui sont finies, qui sont habituelles. Nous pouvons affirmer d'après Bybee (1985 : 15) que l'importance du sous-système primaire est due au fait que son contenu sémantique affecte plus directement le contenu lexical des bases verbales.

¹⁶ Fruit sauvage sp.

Un verbe sans les morphèmes du sous-système secondaire est un prédicat. Un verbe sans les morphèmes du sous-système primaire n'est pas un verbe, c'est une base lexicale. Le sous-système primaire est obligatoire et exclusif des verbes parce que c'est lui qui permet à la base verbale, du point de vue morphologique, syntaxique et sémantique, d'accéder au statut de mot verbal et donc d'agir comme prédicat verbal.

Le **sous-système secondaire**, optionnel et non exclusif des verbes, offre une information additionnelle sur la localisation de la situation dans le passé (récent ou lointain), précise sa borne initiale et finale, sa persistance ou répétition, et les attitudes et les opinions subjectives du locuteur. Lorsque les morphèmes de ce sous-système sont suffixés aux noms, ils précisent la participation répétitive, la persistance d'un actant dans une situation ou bien le moment où il a participé. Les marques du sous-système secondaire ne font qu'ajouter de l'information qui pourrait manquer sans affecter le contenu propositionnel de la phrase simple assertive.

Bibliographie

- BYBEE, Joan L. (1985) : *Morphology. A Study Of The Relation Between Meaning And Form*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- COMRIE, B. (1976) : *Aspect*, Cambridge University Press.
- COMRIE, B. (1985) : *Tense*. Cambridge University Press.
- COMRIE, B. (1989) : *Language Universals and Linguistic Typology*. Blackwell. Cambridge.
- GIVÓN, T. (1984) : *Syntax, a functional-typological introduction*. Vol 1, 2. John Benjamins. Amsterdam /Philadelphia.
- GREENBERG, J. (1987) : *Language in the Americas*. Stanford University Press.
- HENLEY, Paul ; MATTEI-MÜLLER, Marie-Claude ; REID, Howard (1996) : "Cultural and Linguistic Affinities of the Foraging People of Northern Amazonia: a New Perspective". *Antropologica* 83, 1994-1996: 3-38.
- LANDABURU, Jon (1988) : "Clasificación de las lenguas indígenas de Colombia". (Sous presse).
- LOUKOTKA, C. (1968) : *Classification of the South American Indian Languages*, Los Angeles, University of California.
- LYONS, J. (1990) : *Sémantique linguistique*, Larousse, Paris.
- OSPINA, Ana María (1995) : *Morfología del verbo en la lengua macú yujup. Trabajo de grado de maestría en etnolingüística*. Universidad de los Andes. Bogotá.
- OSPINA, Ana María (1997) : *Algunos aspectos de la fonología de la lengua yujup macú*, Informe final. CCELA. Universidad de los Andes. Bogotá.
- OSPINA, Ana María (1998) : *Morphosyntaxe du nom et du verbe en yuhup makú (amazonie colombienne)*. Mémoire du DEA, Université Paris 7 Denis Diderot, Paris.
- PALMER, F. R. (1986) : *Mood and Modality*, Cambridge University Press.
- PIKE, K. (1948) : *Tone Languages: a technique for determining the number and type of pitch contrasts in languages with studies in tonemic substitution*. Ann Arbor, The University of Michigan Press.
- POZZOBON, Jorge (1991) : "Os Makú - esquecidos e discriminados". p. 141-142, in *Povos Indígenas no Brasil 1987 / 88 / 89 / 90*. São Paulo : CEDI.
- POZZOBON, Jorge (1992) : *Parenté et démographie chez les Indiens Maku*, Thèse de Doctorat, Université de Paris VII.
- POZZOBON, Jorge (1997) : "Langue, Société et Numération chez les indiens Maku (Haut Rio Negro, Brésil)". *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 83, Paris.

Clefs de lecture

()	Facultatif
+	Frontière de mot en formules
?	Sans identification
*	N'existe pas
B _v	Base verbale à ton bas
B _h	Base verbale à ton haut
BV	Base verbale
-v-	Morphème vocalique
[BV-concomitant]	Base verbale à ton bas, valeur temporelle non-concomitante
[BV+concomitant]	Base verbale à ton haut, valeur temporelle concomitante
spv1	Suffixe de prédication vocalique 1
spv2	Suffixe de prédication vocalique 2
spv3	Suffixe de prédication vocalique 3
spc1	Suffixe de prédication consonantique 1
spc2	Suffixe de prédication consonantique 2
1p	Première personne du singulier
1pp	Première personne du pluriel
2p	Seconde personne du singulier
2pp	Seconde personne du pluriel
3p	Troisième personne du singulier
3pp	Troisième personne du pluriel

Les exemples sont transcrits en écriture phonologique. Les symboles utilisés sont ceux de l'Alphabet Phonétique International sauf les exceptions suivantes :

ʔ	s'utilise pour représenter la laryngalisation des voyelles. Par exemple i ^ʔ
̃	s'utilise pour représenter la nasalité. Par exemple ɶ̃
D	archiphonème alvéolaire
G	archiphonème vélaire
B	archiphonème labial
	Les consonnes postnasales sont représentées : b ^ɰ , d ^ɰ , ʝ ^ɰ , g ^ɰ

Dans la traduction approximative, lorsque nous ne trouvons pas d'équivalent en français, nous proposons la traduction espagnole écrite entre guillemets simples et suivie d'une explication entre parenthèses ou dans une note en bas de la page.